

Edito n° 6 : le sens de l'école et l'omniprésence des écrans

Pour clôturer cette série d'éditos concernant le monde scolaire, j'ai choisi d'épingler deux thèmes qui me semblent aujourd'hui essentiels : la question du sens de l'école et l'omniprésence des écrans.

Aujourd'hui, il est légitime de s'interroger sur la capacité de la société et du monde politique pour donner du sens à la présence des jeunes dans l'école.

Il est attendu de ceux-ci qu'ils continuent ce parcours de vie traditionnel en allant à l'école, afin d'obtenir un diplôme classique et ainsi trouver une place dans la société selon la même trajectoire que les générations précédentes.

Or, l'école n'est plus systématiquement perçue comme un ascenseur social, elle ne fait hélas plus sens comme avant.

Les parents obtenaient un diplôme, promesse de réussite et de sécurité de vie. Le récit social promettait, à l'issue des efforts et des sacrifices consentis, un emploi stable, des revenus corrects permettant de s'offrir un logement et fonder une famille.

La génération actuelle est confrontée à une crise économique durable, à des enjeux climatiques fondamentaux, des délocalisations et fermetures d'entreprises, des conflits géopolitiques récurrents, des difficultés pour les jeunes de trouver un emploi, un logement décent, ...

Vu les nombreuses incertitudes planant sur l'avenir, vu le manque de promesse sociale, de nombreux jeunes s'interrogent.

Avant la crise du covid, les taux de décrochage scolaire avaient déjà commencé à augmenter très significativement. Aujourd'hui, le combat contre ce décrochage scolaire constitue un des défis pour le Pacte pour un enseignement d'excellence.

L'implémentation du futur tronc commun dès septembre 2026 est ancrée dans la recherche de ce sens.

La question posée demeure cependant la suivante : cette nouvelle réforme résoudra-t-elle davantage de problèmes qu'elle n'en créera ???

Un autre sujet récurrent lors des rencontres avec les parents est l'utilisation des écrans au sein d'une institution scolaire.

Il s'agit là d'une nouvelle problématique rencontrée chez les jeunes qui interpelle aussi bien les parents que les acteurs de l'école.

L'usage systématique de ces écrans « nounours » diminue la concentration du jeune en classe et hors classe. Les interactions sociales sont moindres alors que c'est ce qui, notamment, construit ce jeune. Ce phénomène touche aujourd'hui toutes les catégories d'âge. Il touche les couples sans plus de tête-à-tête lors de sorties, les familles sans échanges lors des repas.

On assiste à un manque d'entraînement dans la relation de soi à l'autre. La gestion des émotions est biaisée.

L'école étant un lieu pour apprendre ensemble à vivre ensemble, cette utilisation du GSM pose problème.

La question posée est la suivante : l'usage du GSM ne devrait-il pas être interdit dans les écoles en dehors des cours ? Il peut en effet s'agir d'un outil d'apprentissage mais cela devrait s'arrêter là !

Il est temps en effet que le monde adulte assure suffisamment l'encadrement de l'usage des écrans pour les jeunes. C'est presque une mesure de salubrité publique !!!

Stéphan de Brabant,
Directeur du Collège.